

12 MAI 1898

569

257

E 2001 (A) 625

*Le Ministre de Suisse à Rome, G. Carlin,
au Président de la Confédération et Chef du Département politique, E. Ruffy*

Copie de réception

T

Rome, 12 mai 1898, 7 h 25 sr

Reçu à Berne: 10 h 30

Marquis Visconti-Venosta m'ayant prié passer au Ministère cet après-midi vient de me demander de vous faire savoir que Gouvernement Royal est fortement préoccupé des rassemblements d'ouvriers italiens qui se font en Suisse dans le but proclamé de faire irruption en Italie et de combattre les Autorités Royales. Il pense que par égard aux devoirs internationaux incombant à la Suisse vis-à-vis d'un pays voisin et ami, il y a lieu pour Conseil fédéral d'intervenir sans retard par des actes désavouant les procédés des ouvriers italiens et empêchant ceux-ci d'exécuter leur plan. Le Ministre craint une certaine connivence de la part des Autorités cantonales tessinoises et estime que le Conseil fédéral a le droit et le devoir d'intervenir, attendu qu'il s'agit du maintien des bons rapports de la Suisse avec l'étranger. Il espère donc que Conseil fédéral ne restera pas plus longtemps simple spectateur; il a télégraphié ce matin dans le même sens à M. Riva¹. Je vous serais obligé de me télégraphier si et quelles mesures Conseil fédéral a cru devoir prendre.

ANNEXE

*Aide-mémoire du Secrétaire de la Division des Affaires étrangères du Département politique,
G. Graffina*

M, B

Berne, 14 mai 1898

Visite de M. Riva, qui me lit un télégramme de M. Visconti-Venosta arrivé la nuit.

M. Visconti-Venosta est préoccupé des nouvelles qui lui sont parvenues de Genève, Zürich, Neuchâtel etc. et suivant lesquelles des Italiens pratiqueraient des enrôlements parmi leurs compatriotes dans le but avoué de marcher à la frontière.

M. Visconti-Venosta voudrait attirer l'attention du Conseil fédéral *sur le danger qu'il y a à laisser concentrer ces bandes à la frontière où des conflits sérieux avec la force armée italienne pourraient avoir lieu*. Il espère que le Conseil fédéral ne restera plus longtemps spectateur passif de ce qui en Suisse se trame contre l'Italie, nation amie.

M. Riva a parlé des réunions, des discours enflammés, des cortèges qui se sont tenus, des placards révolutionnaires qui ont été affichés et trop tard éloignés etc. etc.

Il s'est plaint de ce que hier encore, à 3 h., une bande de 50 Italiens environ ait passé devant sa maison avec drapeau rouge et un grand écriteau portant: «A la frontière! A la frontière! Vive la Révolution sociale! etc. etc.»

1. En annexe au présent document est reproduite une notice de Graffina relative à un entretien avec Riva.

570

13 MAI 1898

Les autorités ont laissé faire comme si tout cela était permis et compatible avec les bonnes relations existant entre les deux pays etc. etc. etc.

M. Riva trouve que la tolérance, même poussée au loin, devrait pourtant avoir des limites, surtout en ces moments-ci où l'Italie traverse une crise des plus graves.